

Pierre SOULAGES

La Gazette Drouot,
SOULAGES ET REDON, MARIAGE POUR LE MEILLEUR

June 2021

SOULAGES ET REDON, MARIAGE POUR LE MEILLEUR

Deux artistes prophètes en leur époque, le premier collectionné par Louis-Charles Libaude et le second inattendu avec un bronze, nouaient une alliance et s'envolaient.

La collection Libaude, objet d'un Événement dans la *Gazette* n° 18 du 7 mai dernier (page 12), voyait logiquement ses œuvres d'Odilon Redon grimper

au firmament. C'était le cas en particulier de la *Grappe* ou *Marchand de ballons* (voir page de droite), un fusain absolument magnétique qui entraîne le regard loin dans les limbes. Les ballons étaient lâchés à 317 500 €, alors que *Le Prophète* (54 x 46 cm) peint sur toile émergeait dans un halo de 205 000 €, que l'impressionnant *Visage cellulaire*

(48,5 x 37,5 cm), lui aussi au fusain, attrapait 120 000 € et que *Le Satyre au cynique sourire* (35 x 27 cm) empochait 70 000 €. Le second versant attendu était constitué de trois œuvres de la Polonaise Olga Boznanska (1865-1940), peintre de l'âme elle aussi et qui avait séduit Louis-Charles Libaude avec ses portraits sortis de l'ombre. Celui présumé du collectionneur, exécuté vers 1904 (108 x 80 cm), retenait au plus haut 75 000 €, son *Étude de jeune fille en noir* (69 x 48,5 cm) étant décrochée à 58 000 € et son *Autoportrait présumé dans l'atelier* (69 x 48,5 cm), à 55 000 €. Totalemment outsider dans cette vacation, Pierre Soulages ne se laissait pas distancer et, comme cela lui arrive, le maître centenaire empochait la palme, et un record mondial pour ce type d'objet. Cette fois-ci, on le découvrait en effet sculpteur ou plus exactement « extracteur », car c'est bien le motif de l'une de ses gravures – une plaque de cuivre découpée par l'acide – qui a été arraché au papier pour prendre son indépendance dans le bronze. Modestement estimée, l'œuvre, titrée simplement *Bronze n° 2*, laissait jouer les mouvements de la lumière sur l'inégalité de sa surface et fixait 685 800 €. Dans un entretien en 1999, Soulages expliquait n'avoir produit que trois bronzes, entre 1975 et 1977, car il s'agissait d'« un travail assez long, chaque pièce ne pouvant être qu'une épreuve originale ».

VENDREDI 28 MAI, SALLE 5-6 - DROUOT-RICHELIEU. BEAUSSANT LEFEVRE OVV. MME SEVESTRE-BARBÉ, MM. AUGUIER, CAHEN, DE LOUVENCOURT.

PAGE DE DROITE

Odilon Redon (1840-1916), *La Grappe* ou *Le Marchand de ballons*, dessin au fusain et à l'estompe, 38,5 x 27,5 cm.
Adjugé : 317 500 €

Pierre Soulages (né en 1919), *Bronze n° 2*, 1976, épreuve en bronze patiné et doré, numérotée 3/5, Blanchet fondeur, h. 66,5, l. 88 cm.
Adjugé : 685 800 €



